

Chapitre 7

L'attaque se produisit peu après le retour d'Astre. Affamés, les Errants avaient fini par surmonter leur peur des Syys et chargèrent en masse le campement de fortune. La porte du marché avait été fermée et barricadée, mais les Errants prirent d'assaut les hauts murs de pierre qui les entouraient, sautant les uns par-dessus les autres dans une frénésie assourdissante.

Leurs efforts acharnés finirent par payer lorsque certains d'entre eux réussirent à prendre pied sur le sommet de pierre. Ils furent tout de suite pris pour cible par trois Syys du mouvement qui envoyèrent des bourrasques de vent les faire chuter sur leurs semblables massés au pied du mur.

Lianne avait récupéré un sabre mais restait en retrait comme les autres Syys, attendant les ordres d'Astre. Elle regarda avec fascination Syla s'aider de sa frimée dans sa maîtrise des éléments, la balaçant dans des grands cercles qui semblaient donner naissance aux vagues d'air qui venaient se fracasser sur leurs assaillants. Des hurlements leur apprirent que certaines des bêtes étaient mal retombées.

Les marchands coincés sur place s'étaient mis à crier, cherchant à se cacher derrière ce qui restait de leurs étals alors que de nouveaux monstres prenaient la place laissée libre. Après quelques manœuvres du même style, les Errants semblaient monter de plus en plus facilement sur le rempart de pierre et Astre comprit que les corps de ceux qui avaient chuté facilitaient l'escalade des autres.

D'un geste, il indiqua à plusieurs Syys de s'installer au pied du mur, puis il fit signe à Syla et à ses deux compagnons de faire tomber les grands monstres de leur côté. Ce fut le début d'une boucherie sans nom. Les cris des Errants à l'agonie se mêlaient à ceux, rageurs, de leurs semblables coincés de l'autre côté du mur. Les bourrasques des Syys du mouvement se faisaient de moins en moins fortes à mesure qu'ils faiblissaient. Lianne pouvait voir le bras de Syla trembler, ses jambes ne la tenant plus que par miracle. Malgré sa blessure, Edin se tenait à ses côtés et la jeune apprentie comprit qu'il essayait de puiser dans son Don pour soutenir la guerrière.

La situation en bas du mur n'était guère plus reluisante. Les gardes fatiguaient, assaillis par un ennemi de plus en plus nombreux qui leur donnait du fil à retordre malgré la chute de plusieurs mètres qui les expédiait à leurs pieds. Les cadavres d'Errants s'amoncelaient, formant un tapis qui accueillait les nouveaux venus avec plus de douceur. Astre avait rejoint le combat, essayant

d'épargner deux des plus jeunes Syys qui semblaient au bord de l'évanouissement. L'odeur du sang et des entrailles emplissait l'air de la cour renfermée, donnant des haut-le-cœur aux plus sensibles.

Soudain, six Errants prirent d'un coup appui sur le sommet du rempart. Vidés, Syla et ses compagnons ne réussirent pas à les déstabiliser et les monstres sautèrent avec agilité, attaquant sans tarder. Les Syys déjà épuisés peinèrent à contenir l'assaut, blessant leurs assaillants plus souvent qu'ils ne les tuaient. Même à l'agonie, les énormes bêtes continuaient à griffer ou mordre tout ce qui passait à leur portée. L'un d'eux manqua d'arracher la jambe d'un des guerriers. Sans hésiter, Lianne se jeta dans la mêlée.

Elle ne pouvait pas tenir tête à un Errant, mais au moins pouvait-elle aider en achevant les bêtes blessées. Mêmes mourantes, elles restaient un challenge pour la jeune apprentie, et il lui fallait user de toute sa concentration pour ne pas se faire atteindre. Elle n'aurait su dire combien de temps elle se battit. Le sang des monstres lui giclait au visage tandis que ses pieds glissaient sans cesse sur les entrailles encore chaudes qui inondaient le sol. L'odeur de la mort l'entourait. Les cris des hommes et des bêtes résonnaient à ses oreilles, l'emplissant jusqu'au fond de son âme. La peur, le dégoût, la colère bouillaient en elle sans vouloir s'éteindre et, dans sa rage, elle abattait son sabre, encore et encore.

Soudain, une main lui saisit le bras, arrêtant son geste en pleine course. Épuisée, elle leva les yeux pour voir Astre, le visage couvert de sang noir. Le chef de la garde la retint alors qu'elle manqua de s'effondrer, vidée. Sa fureur l'avait abandonnée et plus rien ne la soutenait. Elle parvint tant bien que mal à rester debout. Autour d'eux, le carnage s'était arrêté.

Trois patrouilles avaient rejoint les Syys bloqués à l'astroport, prenant en tenaille les Errants qui s'étaient enfuits dans les bois sans attendre. Astre envoya immédiatement une petite équipe à la poursuite de l'assassin mais il ne se faisait pas d'illusion quant à leur réussite. Le Syyr noir avait maintenant trop d'avance sur eux et il avait déjà prouvé avec brio qu'il maîtrisait l'art du camouflage.

Le reste du groupe rejoignit l'académie où l'infirmier prit en charge les blessés les plus graves. Lianne fut conduite à l'écart par un jeune médecin qui, après l'avoir brièvement examinée, l'amena jusqu'à Astre.

- Viens avec moi.

Le regard d'acier qui se posa sur elle lui glaça le sang. Sale et épuisée, l'apprentie suivit le chef de la garde jusqu'à la même petite salle dans laquelle elle avait été convoquée après sa dernière sortie nocturne. Cette fois, elle était seule avec le Syyr.

- Assieds-toi.

Elle prit place sur la chaise qui lui était indiquée. Astre contourna la petite table de bois devant elle. Il dédaigna les sièges surélevés placés contre le mur et s'installa en face de Lianne. L'homme était lui aussi en mauvais état, son uniforme blanc maculé de sang séché. Une longue estafilade lui barrait la joue, là où un Errant avait manqué de lui emporter la moitié du visage. Tandis qu'il la fixait, un profond soupir lui échappa. Le chef de la garde se passa une main sur le visage, laissant transparaître son épuisement.

- Tu me poses un souci Lianne.

Encore tremblante, elle ne réalisait toujours pas ce qui venait de se passer. Qu'avait-elle fait ?

- Excus...

- Tais-toi.

Le ton n'était pas méchant, juste résolu.

- Après ton escapade de l'autre fois, nous t'avions avertie. Et maintenant Arutha, ton ami, est l'espion que nous cherchions partout. Et à qui tu as sauvé la vie. Cela fait beaucoup de coïncidences, tu ne trouves pas ?

Lui, l'espion. C'était vrai. Elle ferma les yeux un instant, rassemblant ses forces.

- Maître, je vous jure que...
- Silence.

De résolu, le ton devenait agacé. La jeune femme se recula sur sa chaise, voulant montrer au Syyr sa bonne volonté.

- Je ne pense pas que tu aies su un instant qui était vraiment Arutha. J'ose croire que tu aurais été assez intelligente pour nous prévenir. La question est : que cherchait-il en venant ici ? Je veux que tu réfléchisses à tout ce qu'il a pu dire ou faire qui te paraisse étrange, même la chose la plus anodine, et que tu me dises tout. Tu as compris ?

Lianne hocha la tête, doucement.

- Bien.

Lorsqu'Astre se cala dans son siège, les bras croisés sur la poitrine, elle comprit qu'il voulait qu'elle commence maintenant. Elle tâcha de réfléchir une minute.

- Je ne l'avais vu que très peu de fois avant d'entrer à l'académie. Peut-être trois ou quatre. Il...Il ne parlait jamais de lui, ou de sa famille.

Le silence l'encouragea à continuer.

- Il ne parlait pas beaucoup d'ailleurs. Toujours pour dire le minimum. Mais il savait très bien écouter.

Les idées venaient toutes seules à présent, formant dans sa tête un canevas lumineux.

- On lui racontait facilement des choses. Nos soucis, une rumeur.

Elle secoua la tête. Comment avait-elle pu être aussi stupide. Un autre souvenir lui revint et la jeune femme jeta un œil en direction du chef de la garde, hésitant à continuer. Il l'encouragea d'un léger hochement.

- Le grand jeu entre apprentis, c'est d'entendre vos conversations à la table des Syys.

Elle guetta un geste d'agacement de la part du Syyr, mais il n'en fit aucun.

- Arutha n'entendait jamais rien. Ou il ne disait jamais ce qu'il avait entendu, corrigea-t-elle pensivement. Mais nous on racontait toujours tout. Une fois, on parlait du prince et de la rumeur qui disait qu'il cherchait l'Enfant sur Pira.

Dieu tout puissant, ils avaient mis l'Empire sur la piste de l'Enfant ! Lianne pâlit à cette idée, mais Astre ne la laissa pas s'appesantir dessus. Il savait que l'empereur connaissait déjà bien avant la véritable mission du prince.

- Continue.

Elle secoua encore la tête mais ses pensées s'embrouillaient sous le coup de l'émotion.

- Je ne sais pas. Il se lavait, il mangeait. Il était le moins doué d'entre nous au maniement du Don. Je suppose que cela faisait partie de son rôle, ajouta-t-elle aigrement.

Puis elle se rappela ses séances d'entraînement avec Arutha et le chagrin l'envahit à nouveau.

- Il...Il m'a aidé, plusieurs fois. A comprendre le Don, à savoir comment l'utiliser. Je trouvais injuste qu'il y arrive aussi mal alors qu'il le comprenait aussi bien... Il m'a toujours aidée. Rien ne l'y obligeait. Pourquoi ?

Cela faisait-il aussi partie du jeu ? Un jeu cruel consistant à lui donner l'illusion d'une amitié ?

Il avait tué cinq hommes sans sourciller. C'était un assassin. Pour la première fois depuis qu'elle avait vu le chef de la garde, la jeune femme surprit un éclair de pitié au fond de ses yeux habituellement glacés.

- Je ne sais pas.

Sa voix avait pris une intonation douce qui étonna l'apprentie plus que tout ce qui s'était passé ces dernières heures. Il décroisa les bras et se pencha gentiment vers elle.

- C'est tout ?

Lianne hocha la tête. L'image fugace d'un féron lui traversa l'esprit avant de disparaître aussi vite que l'animal lui-même. La gorge toujours nouée par l'émotion, elle déglutit avant de pouvoir de nouveau parler.

- Oui.

Astre s'adossa à nouveau au dossier de son siège, une expression lasse sur son visage. Il était clair qu'il attendait plus de la jeune femme. Pourtant, elle semblait avoir fait de son mieux. Mais les motivations de l'espion lui restaient toujours obscures et cela n'était pas bon signe. Il soupira, le regard levé vers le plafond, puis se cala dans son fauteuil et fit un geste de la main pour la congédier.

- Allez, va te reposer. Tu t'es bien battue.

Le compliment la cueillit par surprise. Ne sachant pas quoi répondre, elle se leva et se dirigea vers la porte. Alors qu'elle se retournait pour saluer le Syyr, celui-ci reprit la parole, le visage grave.

- Et, Lianne, ne cherche pas à le revoir. Tu t'attirerais de graves ennuis.

Prenant note de l'avertissement, elle s'inclina légèrement en avant et sortit de la salle, refermant la porte sur le Syyr à la mine préoccupée.

Pourquoi n'avait-elle rien dit ?

Tout en travaillant la terre au pied d'un plant de lune de miel, l'apprentie repassait en boucle son entretien avec le chef de la garde. Tout son corps lui rappelait le combat d'hier, mais elle choisit d'ignorer ses muscles douloureux. Pourquoi n'avait-elle rien dit sur le féron ? Elle avait beau se dire que ce n'était que suppositions et qu'elle n'était sûre de rien, Lianne ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable. Elle avait caché des informations qui pouvaient être déterminantes. Mais à quoi pensait-elle ?

La jeune femme remua encore la terre, aérant les racines de la plante à la floraison délicate, appelée lune de miel car la couleur de ses fleurs évoquait la douceur du nectar sucré. En colère contre elle-même, elle manqua d'arracher d'un coup un peu brusque une partie du plant. Ses cheveux bruns luisants dans le soleil de fin d'après-midi lui tombaient dans les yeux. Elle les ramassa d'un geste rapide et les noua à la hâte dans une queue de cheval approximative. Ceci fait, elle revint sur la plante.

Les dégâts n'étaient pas irréparables et elle s'employa à redresser une fleur légèrement abîmée. Ce n'était pas son coup qui avait mis la corolle dorée dans cet état. Lianne se pencha un peu plus sur la plante et remarqua des traces de brûlures aux extrémités des pétales. La pauvre avait été arrosée en plein soleil, causant les dommages qu'elle pouvait voir à présent sur chacune des fleurs du massif. Certaines feuilles avaient également roussi. La jeune femme soupira face au gâchis. Elle était désolée que cette plante si délicate ait à souffrir d'une négligence idiote.

Se rappelant le médecin qui avait soigné maître Edin, elle posa délicatement un doigt sur le pétale bruni par les rayons. Après tout, éraflure ou brûlure, tout était question de régénérescence des cellules. Et ça, le Don savait le faire. Sous son doigt, elle sentit bientôt la pulsation de la fleur,

papillonnante et rayonnante, rien à voir avec le faible battement des pierres. Là où la fleur était brûlée, la pulsation était différente, comme dénaturée.

Lianne se concentra. Tout était question de sensation. Elle pouvait sentir sa propre vibration au fond d'elle, celle de la plante qui rayonnait à travers la membrane de sa main. Lentement, comme on modifierait des clapotis à la surface de l'eau en y plongeant le doigt, elle finit par raccommoder la pulsation défaillante.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, le petit bout de pétale sur lequel était posé son doigt brillait d'un éclat neuf et il en était de même pour chacune des fleurs et feuilles de la lune de miel.

- Superbe.

La jeune apprentie sursauta, manquant d'écraser la fleur encore sous ses doigts. Elle écarta précautionneusement la main, contemplant le massif floral. Superbe en effet. Elle se retourna vers la femme qui s'était approchée.

- Maître Evyyt.

De ses yeux pétillants, la Syyr observait avec attention l'étudiante accroupie dans la terre. Le travail qu'elle venait de réaliser sur la lune de miel était impressionnant. Lianne ne devait pas encore s'en rendre compte, mais elle avait dû beaucoup puiser en elle pour soigner cette plante. Plus encore c'était la manière dont la jeune femme s'y était prise qui surprenait Evyyt. Personne ne lui avait appris cette technique.

- Puisque tu sembles avoir la main verte, demain j'aimerais que tu soignes le palavier du jardin ouest. Ses branches perdent leur écorce.

Lianne se leva précipitamment, oubliant d'épousseter son pantalon dont le beige disparaissait sous le noir de la terre grasse qu'elle avait remuée.

- Maître, mais je...

D'un signe de la main, la femme l'arrêta.

- Et tu en profiteras pour nettoyer les plates-bandes alentours. Edin t'attend. Je te reverrai demain.

Dissimulant un soupir, elle s'inclina rapidement devant la maître Syyr et courut rejoindre son équipe.

La décision de la laisser patrouiller malgré la présence d'Arutha en liberté dans les parages en avait surpris plus d'un, Lianne la première. Heureusement pour elle, Edin comme Astre ne croyaient pas un instant qu'elle ait pu connaître la véritable identité de l'assassin, sans quoi la jeune femme serait déjà à mi-chemin entre Pira et Nui. Le roi aimait interroger les espions lui-même disait-on.

Et l'attaque d'hier montrait que les Errants étaient affamés. Ils avaient besoin de toutes les lames disponibles.

Elle frissonna en se dirigeant vers le bâtiment blanc du hall d'entrée. Arutha s'était-il douté une seconde des ennuis qu'il lui causerait ? Y avait-il seulement songé ? Elle préférait ne pas y réfléchir.

Lorsque la jeune femme rejoignit le groupe, il ne manquait plus que Revers, son nouveau partenaire. Elle n'était pas enchantée par l'idée, mais le chef de la garde ne lui avait pas vraiment laissé le choix. Le jeune garçon arriva en courant, luttant pour attacher son sabre en même temps. Il se présenta devant Edin, essoufflé. Le maître le regarda légèrement agacé.

- Bien, puisque nous sommes au complet, allons-y.

L'équipe se mit en marche dans le soleil faiblissant de fin de journée. Saaj semblait fatigué ce soir. Ses dons de sondeur étaient réquisitionnés pour traquer Arutha, ce qui l'épuisait et laissait leur équipe plus vulnérable qu'à l'accoutumée. Une légère brise se leva, faisant frissonner le dernier arrivé.

- Brrr, pourquoi est-ce qu'ils nous font toujours patrouiller la nuit ?

Lianne leva les yeux au ciel. Comme Revers se retournait pour répéter sa question, elle s'obligea à répondre en tâchant de dissimuler l'ironie dans sa voix.

- Parce qu'on est en cours toute la journée ? Et les Errants sont bien plus actifs la nuit.

Le garçon se rembrunit et reporta son regard sur le sol devant lui. Ils avaient quitté la route principale et progressaient à présent sur les chemins de patrouille aux abords de la zone infestée.

- Pfff, les cours.

La jeune femme s'efforça d'être aimable avec son nouvel équipier. Si elle s'intéressait à lui, peut être arrêterait-il un moment de râler.

- Tu n'as pas encore pu faire ta demande ?

Rever était l'ancien partenaire de Lullana, il s'était retrouvé seul lorsque celle-ci avait fait sa demande à Gaal. Dès son arrivée dans leur groupe il n'avait cessé de chercher son propre maître. Hier, il lui avait avoué l'avoir trouvé.

Malgré l'insistance de Lianne, le jeune homme avait refusé de lui donner son nom, arguant qu'elle le saurait en même temps que les autres quand il viendrait le chercher. Elle scruta la mine sombre du garçon, se demandant ce qui avait bien pu se passer.

- Il a refusé.

La jeune femme fut choquée par cette pensée. Pourquoi un maître refuserait-il la supplique d'un élève ? Avait-il demandé à un Syyr ? Avant qu'elle ait pu faire le tour de la question, son camarade continua.

- Il dit que je ne veux pas de lui pour maître. Que tout ce que je veux c'est un maître, peu importe qui, et qu'il faut que j'attende.

Que répondre à cela ? Lianne n'avait pas la moindre idée de la manière dont on reconnaissait son maître. Était-ce seulement réciproque ? A bien y penser, la jeune femme ne croyait pas qu'un seul des maîtres ou Syyrs de l'académie accepterait de la prendre pour élève. Arutha lui collait à la peau malgré son absence.

L'assassin n'avait pas été repéré depuis l'accident à l'astroport et les patrouilles ne savaient plus où chercher. Astre supposait que le Syyr noir s'était réfugié en pleine zone infestée. Si c'était le cas, il était peu probable qu'il y reste longtemps. Le chef de la garde avait donc intensifié les contrôles à la frontière, espérant prendre l'espion alors qu'il tenterait de sortir.

- Moi je sais que c'est lui mon maître.

La voix geignarde de son camarade sortit Lianne de ses pensées. Elle se concentra à nouveau sur le dos du garçon qui progressait devant elle, tentant de fixer son esprit sur la patrouille.

Le parcours lui était depuis longtemps familier, même si chaque sortie avait ses variantes. Elle n'avait plus à se focaliser sur le chemin, évitant instinctivement les creux et bosses. Sa vue s'était aussi accommodée au fil des patrouilles, lui laissant voir plus de détails à présent à la clarté du quartier de lune. Les bois paraissaient moins sombres et elle percevait mieux les formes qui s'y mouvaient. Ce n'était pas des Errants heureusement. Les immenses animaux n'étaient pas les seuls à peupler la forêt. Certains, assez agiles pour échapper aux monstres, continuaient à vivre dans les terres infestées.

Rever trébucha, ce qui rappela à la jeune femme que ce n'était plus Arutha qui l'accompagnait. Il lui manquait, avec son allure imperturbable qu'elle avait eu tant de fois l'occasion d'observer. A présent que Lianne s'était faite à l'idée qu'Arutha et le pilote ne faisaient qu'un, la curiosité la rongait plus que la rancœur. Que faisait-il ici ?

Devant elle, le jeune garçon vacillait au gré du terrain accidenté. Soudain, Edin leva le poing et tous s'arrêtèrent. Le regard braqué sur un point qu'elle ne pouvait voir, le Syyr était aux aguets. Discrètement, Lianne se déplaça pour distinguer ce qu'il avait aperçu. Elle aurait reconnu la silhouette entre mille. Immense, elle battait l'air de sa queue épaisse. Ses deux yeux rouges, luisant comme deux charbons ardents dans la nuit, surplombaient la plaine comme une promesse de mort.

Plus haut qu'un homme, l'Errant n'était pas pour autant lent. Il se déplaçait avec agilité à la lisière des arbres, cherchant une proie à tuer. La patrouille arrivait derrière lui. Edin consulta le vent qui leur était heureusement favorable. La bestiole continuait à progresser et s'éloignait du groupe sans l'avoir repéré.

Ils avancèrent précautionneusement sur l'ordre de leur chef, restant dans l'angle mort de l'animal. Comme tout chasseur, il se reposait bien plus sur son ouïe que sur sa vue et chaque craquement de feuille leur faisait craindre le pire. Mais L'Errant ne se retourna pas.

Depuis sa mésaventure nocturne, Lianne avait appris qu'ils ne chassaient que rarement seuls aussi gardait-elle un œil sur sa droite, scrutant le couvert des arbres menaçants. S'il y avait d'autres monstres dans le coin, chaque seconde gagnée leur serait essentielle. Mais si l'animal était seul, les ordres étaient de l'abattre.

Ce fut Bayer qui donna l'alerte lorsqu'un deuxième Errant se précipita sur eux par l'arrière. Le cri du garde alerta le premier monstre qui se retourna soudain pour foncer sur le groupe. Pris en tenaille, les Syyrs se répartirent sur deux fronts, Edin et trois autres Syyrs protégeant l'avant, Bayer et Kayle l'arrière avec les apprentis.

En face d'eux, deux yeux rouges luisaient comme des braises ardentes fonçant sur eux dans un bruit de tonnerre. Plus rien n'existait, ni le vent, ni les arbres, seules ces braises et le souffle du monstre. Profond. Puissant. Il sauta, visant Kayle qui n'eut que le temps de rouler sur le côté tandis que l'épée de Bayer s'abattait sur l'échine de l'animal, n'entaillant qu'à peine la peau d'un noir foncé.

L'Errant jeta sa tête vers la droite, tentant d'atteindre l'homme qui recula prestement. Les mâchoires claquèrent à quelques centimètres de son bras tendu. Un filet de bave projeté par la respiration titanesque manqua de peu son visage, l'aveuglant un instant. Lorsqu'il rouvrit les yeux, l'Errant s'était retourné. La gueule grande ouverte prête à lui arracher la tête, il chargea. Surpris, le Syyr leva fébrilement son épée. Lianne cria, impuissante. Un coup venu de la droite lui coupa le souffle et l'envoya rouler sur le sol humide tandis que la bestiole passait au-dessus de lui. Kayle se releva, libérant Bayer qu'il avait plaqué juste à temps. Mais déjà, l'Errant revenait à l'attaque.

Cette fois, la bestiole visa les deux apprentis. Voyant l'énorme tête se tourner vers lui, Revers glapit, lâcha son arme et tomba à terre, ses jambes incapables de le supporter. Tremblante de peur, Lianne tendit sa lame en avant, face à la bête. Hier, elle n'avait eu qu'à abattre son sabre pour faucher des Errants déjà mourrants. Ce soir, elle n'avait pas le même avantage. Elle se glissa progressivement sur la droite, se plaçant ainsi entre le monstre et le garçon. Paralysé par l'effroi, celui-ci s'était recroquevillé sur lui-même et hurla alors que l'animal chargea.

Lianne crut sa dernière heure venue. Elle pouvait sentir l'haleine fétide du monstre à présent. Toutes les leçons apprises en cours avaient disparu, effacées par l'horreur de la situation. Que faire ? Le temps lui manquait, tout se précipitait.

Ses griffes labourant la terre, la mort se jeta sur eux. Face à l'assaut, la jeune femme ferma les yeux, tâchant d'oublier les crocs qui déchireraient bientôt ses chairs. Elle frémit, mais ne bougea pas. Pourquoi faire ? Des gouttelettes de boue aspergèrent son visage tandis que le bruit d'une masse énorme s'écrasant remplit brutalement l'atmosphère. A travers ses paupières entrouvertes, elle contempla la forme sombre immobile à ses pieds, ses crocs étincelants dans la nuit.

Bayer dégagea son épée du flanc du monstre. Il avait réussi à faire pénétrer la lame dans le creux entre le membre antérieur et le corps de la bête. Elle s'était effondrée, permettant ainsi à Kayle d'enfoncer son arme dans l'œil jusque à la garde, la tuant sur le coup. Un rugissement de colère jaillit derrière eux. Aux prises avec le second Errant, Edin fatiguait et ses trois compagnons peinaient à maîtriser l'animal.

Rendu fou de rage par la mort de son compagnon, il se jeta en avant pour atteindre Revers, encore recroquevillé au sol. Profitant de la diversion, les quatre hommes enfoncèrent de toutes parts leurs lames dans le corps de l'animal qui s'écroula à son tour, terrassé. Dans le silence qui suivit, Lianne vit le maître Syyr trancher d'un coup net la tête aux yeux éteints pour s'assurer que l'Errant ne bougerait plus, puis se diriger vers le garçon prostré et le relever d'un geste brusque. Sa voix retentit dans la nuit, tintant étrangement.

- On y va.

Le temps pressait. La conscience collective des Errants avait alerté la meute de la mort de deux des leurs. Leur patrouille n'était pas assez équipée pour affronter un groupe plus nombreux. Ils devaient rentrer. Edin grimaça tandis qu'il se relevait en s'appuyant sur sa jambe. Il déclencha le communicateur à sa ceinture.

- Astre, ici Edin. Deux Errants tués. Envoie deux équipes ocre sur notre position actuelle, ça ne devrait pas tarder à grouiller.

C'était tout ce qu'ils pouvaient faire. Les Errants avaient senti leur épuisement et d'autres seraient bientôt là pour achever le travail. Il était bien trop dangereux pour eux de rester là. Leur rôle était de surveiller, pas d'engager seuls le combat. Le groupe suivant arriverait sur place dans quelques minutes, en nombre et armés de canons lasers aux coups dévastateurs. Une trop grosse puissance de feu faisait toujours reculer les Errants, ils étaient loin d'être idiots.

De retour à l'académie, Edin dispersa le groupe, ordonnant à Revers et Lianne d'aller se coucher. Les jeunes étaient épuisés. Ils ne savaient pas encore utiliser le Don à bon escient et se fatiguaient encore vite.

Le maître se gratta la tête en regardant partir ses deux apprentis clopin-clopant. Revers semblait s'être fait mal au pied. Il haussa les épaules, ils s'habituerait. La vie d'un garde n'était pas de tout repos et Edin était en accord avec Astre sur ce point : mieux valait qu'ils commencent tôt. Le Syyr alla s'asseoir dans un fauteuil de la salle de repos, soulageant sa jambe qui le faisait de nouveau souffrir. Il saisit un verre que lui tendait Saaj.

La salle était spacieuse, aménagée avec soin pour la détente. De larges fauteuils étaient répartis autour de tables basses, des coussins étaient à disposition de ceux qui souhaitaient s'asseoir par terre. Une petite fontaine apportait un peu de fraîcheur au lieu, remplissant la pièce du clapotis de son eau.

Deux grandes baies vitrées s'ouvraient sur l'extérieur, permettant aux Syyrs d'admirer les jardins ouest qui donnaient à l'opposé de la zone infestée. Edin sirota la boisson sucrée, jetant un œil à la salle presque vide à cette heure. Bayer et Kayle étaient repartis s'entraîner à l'épée. Seule Sylva s'était assise en tailleur dans un coin pour méditer.

- Arrête ça.

Le maître Syyr tourna la tête vers Saaj, étonné.

- Quoi ?

- Tu culpabilises.

Il eut un sourire amer. Son partenaire le connaissait bien. Combien de temps cela faisait-il maintenant qu'ils patrouillaient ensemble ? Saaj lui tapa sur la main comme on punit un enfant désobéissant.

- Tu ne pouvais pas savoir que l'autre était là. Personne ne le pouvait. D'ailleurs personne ne l'a senti, pas même moi.

L'homme but une gorgée avant de continuer.

- Et tu ne devrais pas patrouiller si tôt après une telle blessure.

Le Syr baissa la tête, l'air grave. Il était touché par la réaction de son ami mais cela ne changeait rien.

- Je suis responsable, Saaj. Pas vous.

Celui-ci eut une moue de dépit.

- Ça ne sert à rien de parler avec toi.

Il se renversa dans son fauteuil et porta à ses lèvres sa boisson d'un orange doré.

- Tu es un peu borné parfois, tu sais.

Edin ne releva pas la remarque, préférant plonger son regard dans les massifs aux couleurs effacées sous la lumière diffuse de la lune. Il finit par reprendre la conversation en changeant radicalement de sujet.

- Qu'est-ce que tu penses du nouveau ?
- Revers ?

Saaj haussa les épaules.

- Que veux-tu que je te dise ? Il est fanfaron, trouillard, mais pas plus mauvais qu'un autre. Par contre la petite Lianne ne s'est pas mal débrouillée. Elle a du cran la gamine.

Edin hocha la tête, le regard dans le vague. Il se rappelait de la jeune femme refusant de le lâcher, le traînant de toutes ses forces sur le sol.

- Yiaru est sorti de chrysalie tout à l'heure.

Son compagnon leva son verre et trinqua avec lui. Enfin une bonne nouvelle.

Dès qu'ils furent libérés, les deux apprentis rejoignirent le dortoir. Lianne se laissa tomber sur son lit tandis que Revers continua jusqu'au sien, situé vers le fond de la longue salle. Sans y penser, sa tête se tourna vers la couchette à sa droite où aurait dû se trouver Arutha. Alors qu'elle contemplait avec morosité les draps impeccablement pliés, Espérion et Ubio surgirent à ses côtés. Ils s'installèrent de part et d'autre de son lit, obligeant la jeune femme à se redresser sur ses coudes pour leur parler. Face aux regards inquiets de ses deux amis, elle grogna et répéta pour la énième fois :

- Je vais bien !

Espérion la regarda, l'air dubitatif.

- Ben on ne dirait pas.

Les yeux cernés par le manque de sommeil, la jeune femme n'était pas très convaincante.

- Ça va mieux maintenant.

Elle disait vrai en un sens. Les patrouilles lui vidaient la tête et après elle pouvait s'endormir.

- Qu'est-ce qu'on a comme cours demain ?

Le regard qui passa entre les deux garçons n'échappa pas à l'œil acéré de leur amie. Elle se redressa totalement, manquant de faire basculer ses camarades.

- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Tandis que le plus timide des deux regardait par terre, la tête brûlée qui l'accompagnait expliqua :

- Ubio a trouvé son maître, il quitte le cours en fin de semaine.
- C'est super, Ubio !

La jeune femme était sincèrement heureuse pour son ami.

- Qui est-ce ?
- Maître Evvyt.

Elle sourit en repensant à l'empressement nouveau que mettait le jeune homme à partir en patrouille ces derniers temps. Personne ne s'était douté de rien.

- Elle est très gentille, tu as fait le bon choix.
- Je sais.

Le ton étonna Lianne, comme si le garçon n'avait aucun doute. Elle se demanda encore comment ceux qui choisissaient étaient aussi profondément persuadés de prendre la bonne décision. Sans doute le saurait-elle le moment venu... Si cela lui arrivait un jour.

- Et toi Espérion ? Tu as une idée de qui tu pourrais choisir ?

Le jeune colosse jonglait avec une balle d'entraînement. Ces balles lisses et rouges leur servaient principalement à pratiquer leur lancer et leur sens de la profondeur. L'apprenti maniait la sienne avec une dextérité née d'un intense travail.

- Non.

La réponse était nette et concise comme souvent avec Espérion. Lianne aimait la simplicité du jeune homme, elle attendit qu'il veuille bien développer. Rattrapant une dernière fois la balle, il haussa les épaules.

- Je ne suis pas pressé. Les cours me plaisent bien.

Un sourire s'étala sur son visage.

- Je suis le premier partout.

Le souvenir d'Arutha surgit sans prévenir. C'était lui le meilleur à la course. La jeune femme se rallongea dans le lit, l'esprit ailleurs. Elle ne savait plus ce qui était vrai ou faux. Où était-il maintenant ? Qu'avait-il prévu de faire ?

Ses deux camarades se penchèrent sur elle l'air inquiets. Ils avaient rapidement compris d'où venait le problème. Lianne ferma les yeux, soudain très fatiguée.

- Ce n'est rien. C'est juste...

Quelle idiote elle faisait. Elle regrettait quelqu'un qui n'existait pas. Pourtant l'illusion était tenace.

- Je ne comprends pas. Pourquoi ?

Ubio se pencha doucement vers elle et la serra délicatement dans ses bras.

- Ils le retrouveront, Lianne. Et tu sauras pourquoi.

La jeune femme baissa les yeux. Voulait-elle vraiment qu'Arutha soit pris ? Encore une question dont elle ne connaissait pas la réponse.